

1997 : l'année du déménagement

Autor(en): **Jauslin, Jean-Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **84 (1997)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1997 : l'année du déménagement

Défini à la fin de 1996 en fonction d'un programme d'activités passablement remanié depuis lors, ce titre peut désormais prêter à confusion : en 1997 la Bibliothèque nationale suisse n'a pas quitté ses locaux de la Hallwylstrasse 15 comme il était prévu qu'elle le fit. Néanmoins, cette année peut tout de même être qualifiée de la sorte, car nous avons vécu un déplacement qui marquera la vie de notre institution : l'intégralité de nos collections, soit quelque 3,5 millions de documents, a été transférée dans les nouveaux magasins souterrains à l'est du bâtiment principal.

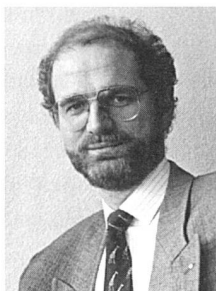
La construction de ces magasins s'étant achevée au printemps 1997, nous avons pu lancer une vaste opération de déménagement dûment préparée et planifiée par l'équipe des magasins de la BN. Pour déplacer de telles quantités de documents dans un temps relativement court, le recours à une aide externe était impératif. Après un appel d'offres et une évaluation très stricte des entreprises mises en concurrence, c'est la maison Peyer à Berne qui a été retenue. Plus de quarante personnes ont travaillé à cette opération d'envergure. Nous étions nombreux à la BN à nous attendre à voir débarquer de solides hommes de peine capables de soulever de lourdes caisses de livres. Quelle ne fut pas notre surprise, le premier jour, lorsque nous constatâmes qu'une grande partie des personnes enrôlées dans cette opération par notre partenaire externe étaient des femmes ! Grâce à l'engagement hors pair de toute l'équipe, l'opération fut un succès et s'est même achevée avec de l'avance sur le programme. Une vidéo a même été tournée pour immortaliser cette phase historique et pour en conserver les étapes marquantes.¹

Les autres faits marquants de l'année écoulée

Le report du démarrage de la rénovation du bâtiment principal

Le message pour la deuxième phase de construction ayant été accepté par le Parle-

ment en 1996, nous nous préparions à vivre une période provisoire de trois années environ. La rénovation du bâtiment principal devait ainsi débiter en automne 1997 et s'achever en automne 2000. Il était prévu que toute l'équipe de la BN restât dans le bâtiment durant les transformations, tandis que la direc-



tion de l'Office de la culture et les sections de l'Encouragement à la culture eussent été déplacées vers d'autres bâtiments. Mais cette solution fut abandonnée durant 1997. Il a finalement été décidé de reporter le démarrage des travaux en automne 1998, tout en conservant l'échéance d'octobre 2000 pour

l'achèvement des travaux. Toute l'équipe de la BN se déplacera donc dans des locaux se situant à l'autre bout de la ville, au numéro 96 de la Schwarztorstrasse. Cette décision se justifie par le fait qu'elle permet de raccourcir les travaux d'une année et d'épargner les nuisances du chantier au personnel de la BN. Pour nos lecteurs, il est prévu d'installer, dès l'été 1998, une salle de lecture provisoire à l'étage supérieur des magasins souterrains, ce qui permettra d'assurer un service minimal. Notre objectif est donc toujours de maintenir la BN complètement opérationnelle durant cette phase provisoire. Nous sommes conscients que ce défi ne saurait être relevé sans quelques difficultés, notamment au plan logistique, puisque le personnel de la BN se trouvera considérablement éloigné et des documents et des usagers.

L'introduction du prêt automatisé

Depuis le 14 novembre 1997, les usagers de la BN peuvent commander leurs documents à distance. Il est donc désormais possible, à l'aide d'une procédure simple et facile, accessible via les réseaux informatiques usuels (notamment Internet), de se faire livrer un ou plusieurs documents à domicile, et ce sans avoir à venir à la BN. Selon nos informations, nous sommes la seule bibliothèque nationale

¹ Voir plus loin les deux articles consacrés au transfert des collections dans les nouveaux magasins souterrains.

au monde à offrir ce service. Il correspond néanmoins parfaitement à la philosophie que nous tâchons de mettre en œuvre et qui repose sur la satisfaction des besoins du public. Toutefois, ce service risque de mettre encore plus en danger les collections que nous sommes chargés de conserver pour la postérité. C'est pourquoi nous travaillons activement à des processus plus élaborés de mise à disposition du patrimoine documentaire. Un accès rapide et convivial à l'information capable de préserver les originaux, tel est l'autre défi que nous tâcherons de relever en 1998. Nous espérons sincèrement pouvoir dévoiler des innovations marquantes à ce sujet dans notre prochain rapport annuel.

Le changement du système de catalogage matières

Qui dit accès à l'information, dit système de recherche. Et l'un des modes d'interrogation les plus couramment utilisés dans la recherche documentaire se fonde sur la description du contenu des publications. Autrement dit sur un catalogue matières. Or celui de la BN présentait des défauts substantiels. Nous nous sommes vus contraints de l'abandonner et d'adopter à sa place un système plus performant et mieux orienté vers l'avenir. Après de longues réflexions, nous avons opté pour le système de catalogage matières allemand (SWD/RSWK) utilisé par la Deutsche Bibliothek. Plus cohérent, celui-ci devrait nous permettre, entre autres, d'asseoir les bases d'un futur accès multilingue à nos catalogues.²

Un Centre Dürrenmatt à Neuchâtel

Lorsque trois conseillers fédéraux s'enthousiasment pour une idée... lorsque les autorités politiques d'une ville et d'un canton s'entendent sur des perspectives culturelles prometteuses... et surtout lorsqu'une personne, en l'occurrence la veuve d'un artiste suisse de renom, parvient, grâce à son courage et à sa ténacité, à convaincre tout le monde du bien fondé de son idée... alors les montagneuses tracasseries administratives s'aplanissent brusquement et les barrages financiers cèdent aussitôt. C'est en résumé l'histoire de la genèse du Centre Dürrenmatt à Neuchâtel.³ Ce centre

verra le jour en l'an 2000 et sera placé sous la responsabilité de la BN qui s'occupera par le biais des Archives littéraires suisses d'en assurer la gestion et l'animation.

Le système de désacidification en masse

Rongés par l'acidité du papier, les livres de la BN et les documents des Archives fédérales se meurent. Un projet commun qui tente de mettre un frein à cette dégradation inexorable a fait l'objet d'un message au Parlement. Il était initialement prévu que la Commission des constructions fédérales traiterait ce projet, mais c'est finalement la Commission des institutions politiques du Conseil des États qui, en 1998, sera amenée à le faire ratifier. Les premiers ouvrages devraient ainsi pouvoir être désacidifiés dès l'année 1999.

Un cédérom national

Quatre millions et demi de données bibliographiques réunies sur cinq cédéroms. Conduite par la BN, cette réalisation avait pour but de fournir un accès simple et bon marché aux données réunies sur les grands réseaux suisses. Toutes les références d'Helvetica conservés à la BN, toutes les notices des périodiques disponibles dans les bibliothèques suisses ainsi que toutes les données du réseau Ethics et du réseau romand forment un ensemble impressionnant de l'offre documentaire de notre pays. Ce cédérom est destiné avant tout aux petites bibliothèques qui ne disposeraient pas encore d'un accès en ligne à ces données et qui souhaiteraient se familiariser avec le contenu des grands réseaux. Dans une première étape, il s'est agi de produire ce cédérom afin de mesurer l'intérêt qu'un tel outil pouvait présenter. Le succès rencontré, s'il n'est pas énorme, montre tout de même l'attention réelle que lui portent plusieurs institutions. Nous avons décidé que la BN financerait le développement de ce produit afin de pouvoir le mettre sur le marché à un prix attractif (200 francs), dans le but évident de ne pas rebuter des clients potentiels par un prix excessif. La décision de poursuivre l'exercice sous cette forme n'est pas encore prise, mais, en ce qui concerne la BN, il est certain qu'elle continuera à fournir régulièrement ses données sur ce type de support.

² Lire à ce propos le rapport du service du Catalogue matières dans la seconde partie de cette publication.

³ Lire à ce propos le récit plus détaillé qui est en fait dans le chapitre de ce rapport consacré aux Archives littéraires suisses.

Le sauvetage du patrimoine audiovisuel suisse

L'engagement de la Bibliothèque nationale au sein de l'association Memoriav s'est poursuivie de façon très active, notamment par l'entremise de son directeur qui en assure la présidence. Parmi les événements qui méritent d'être signalés, on peut mentionner la décision du Conseil fédéral en juin 1997 d'accorder son soutien à l'association et d'ouvrir une rubrique budgétaire dans le plan financier de la Confédération accordant à Memoriav un montant d'environ 1,8 million de francs par année dès 1999. Pour l'année 1998, ce soutien financier est un peu plus réduit. Cependant, un apport substantiel a été octroyé en 1998 à Memoriav par les cinq sociétés de gestion des droits (SUISA – Société suisse pour les droits des auteurs d'œuvres musicales –, Pro Litteris, Suissimage, Swissperform et la Société suisse des auteurs).

Les activités de l'association se sont développées de manière satisfaisante, à tel point même que le comité directeur a décidé de créer la nouvelle fonction de directeur de l'association et de la pourvoir. La candidature du directeur de la Phonothèque nationale, M. Kurt Deggeller, a été unanimement retenue. Celui-ci prendra ses fonctions officiellement le 1^{er} avril 1998.

Enfin, parmi les nombreux événements qui ont marqué Memoriav durant l'année 1997, on mentionnera spécialement la présentation, sur la Piazza Grande de Locarno lors de l'ouverture du Festival du film, des premiers films présentés en Suisse en 1896 et restaurés grâce à notre organisation.

La collaboration internationale

Notre présence au niveau international s'est encore intensifiée en 1997. Dans le cadre de l'appel d'offres pour le quatrième programme cadre de l'Union européenne, la BN s'est engagée dans plusieurs voies :

- Elle participe au projet Nedlib qui a pour objectif de trouver des solutions à la gestion des publications électroniques.
- Elle participe (par le biais des Archives littéraires suisses / ALS) au projet MALVINE qui s'occupera de la gestion automatisée des archives.⁴

- Elle participe à l'action concertée Cobra+ (regroupant huit directeurs de bibliothèques nationales en Europe) destinée à lancer et à suivre des projets financés par l'Union européenne. La Suisse a du reste repris la présidence de l'un des deux Task Groups de Cobra, dont la mission est d'améliorer la gestion et la distribution des données bibliographiques (*Task Group TGA recommending actions in the area of metadata and bibliographic control and access*). À l'heure actuelle, trois groupes de travail sont placés sous la responsabilité du TGA : *Multilingual issues in national libraries*, *Directory of national networked resources*, *National and European bibliographic infrastructure* (problème z39.50, adoption du profile One).

- À notre instigation, un projet de gestion multilingue des catalogues matières a été lancé. Présenté à Varsovie en automne 1997, il a rencontré un vif intérêt au sein de la communauté des bibliothèques nationales européennes, au point que trois d'entre elles – et non des moindres puisqu'il s'agit de la Bibliothèque nationale de France, de la British Library et de la Deutsche Bibliothek – ont souhaité se joindre à nous pour mettre au point un prototype qui permettra de tester nos idées avec trois langues de base : le français, l'allemand et l'anglais. Cette première étape devrait s'achever avant la fin de 1998.

En conclusion

Une nouvelle fois les événements qui se sont déroulés durant l'année écoulée nous ont obligés à faire preuve de flexibilité. Les revirements de situation, déjà vécus durant l'année 1996, ont continué de se produire et se sont même intensifiés en 1997. Selon toute vraisemblance, l'année qui nous attend nous réserve de plus grandes surprises encore. Mais nous devons dans tous les cas :

- Déménager tout le personnel de la BN à la Schwarztorstrasse et nous installer dans une situation provisoire qui durera deux ans. Ce déménagement présuppose de nombreux travaux qui doivent être réalisés préalablement.
- Microfilmer ou scanner le catalogue matières de la BN (soit 1,9 million de fiches que la salle de lecture provisoire sera dans l'incapacité d'accueillir, faute de place).

⁴ Voir également le chapitre consacré aux ALS dans la seconde partie de ce rapport.

- Microfilmer ou scanner le Catalogue collectif suisse étant donné que ses 6 millions de fiches ne trouveront pas place à la Schwarztorstrasse.

- Terminer la conversion des dernières notices bibliographiques du catalogue principal de la BN qui sont encore sur fiches.

- Mettre en place un système de sécurité dans les magasins de la BN pendant la période transitoire.

- Poursuivre nos travaux d'automatisation. Les dernières étapes devront nous permettre de gérer les acquisitions et le bulletinage des périodiques de façon plus rationnelle.

- Élaborer un concept et trouver un financement pour le projet de mise en libre accès de certaines collections de la BN.

- Poursuivre nos activités au plan international, notamment en participant aux projets évoqués ci-dessus, mais également en suivant attentivement le lancement du cinquième programme cadre de l'Union européenne.

- Réfléchir à une stratégie dans le domaine de la numérisation.

L'année qui s'ouvre s'annonce particulièrement éprouvante et pleine d'inconnues. Les restrictions budgétaires et le manque de ressources humaines ne nous seront pas épargnés. Comment ferons-nous pour ne pas trop souffrir de notre dispersion provisoire sur deux sites ? et pourrons-nous assurer une qualité de services suffisante à nos usagers ?

